

Manuel d'utilisation



1. COMMENT VOTER ?

Présentez-vous au bureau de vote de votre quartier, muni de votre carte d'identité, de votre convocation et de votre smartphone (le selfisoloir est obligatoire). Placez-vous à l'épicentre de l'isoloir. Tirez le rideau jusqu'au bout de la nuit de la tringle. Trois possibilités de vote sont valables :

- cocher la case de tête d'une liste pour voter pour l'ensemble de la liste ;
- cocher les cases de l'un ou de plusieurs candidats pour indiquer votre préférence ;
- ne rien cocher et voter blanc.

AVERTISSEMENTS :

- Ne pas loucher : voter pour plusieurs listes n'est pas permis ;
- Dessiner un pénis sur le bulletin de vote est considéré comme « drôle, mais pas trop ». Surtout, cela annule votre bulletin ;
- Un usage commercial, ou tout autre usage pour lequel le vote n'est pas conçu, annulerait la garantie et pourrait être dangereux.

2. POUR QUEL PARTI VOTER ?

MISE EN GARDE : les partis pour lesquels vous pouvez voter peuvent varier selon le niveau de pouvoir concerné. Côté francophone :

Elections régionales : PTB, PS, cdH, MR, Ecolo, FDF, VEGA
 Elections fédérales : PS, MR, cdH, Ecolo, La Droite, FDF, PTB-GO!, B.U.B.
 Elections européennes : PS, cdH, Ecolo, MR, FDF, PTB-GO!, VEGA
ATTENTION ! Le Parti B.U.B. signifie Bel-

gische Unie - Union belge et est un parti unitariste et centriste. Il reste cependant interdit de voter pour un bulbe.

3. BOURRER LA FENTE

URNE : La température interne de l'appareil peut varier selon :

- La température ambiante ;
- La fréquence d'ouverture de la porte ;
- Le volume des votes placés à l'intérieur ;
- Le positionnement de l'appareil.

Ne pas utiliser l'appareil si la démocratie ne fonctionne pas normalement.

4. L'URNE : LES CENDRES DE LA DÉMOCRATIE

AVERTISSEMENT : Seuls les utilisateurs du vote ayant fait 27 ans d'études pourront comprendre les paragraphes suivants.

Vote de préférence et vote pour la liste : les votes donnés à une liste entière forment une sorte de réserve de voix que vont se répartir les premiers candidats de la liste. Disons que le Parti socialiste récolte 200 voix pour sa liste au fédéral. Si Willy Demeyer (1^{er} de la liste) a besoin de 100 voix pour être élu, et qu'il n'a obtenu que 80 voix de préférence, il se voit alors crédité de 10 voix du panier « liste ». Il en reste alors 190 pour les autres. Le système de vote préférentiel pourrait donc aider à renouveler les élus des partis, si quelqu'un y comprenait quelque chose.

Particularité européenne : la plupart des élections se jouent à la proportionnelle (nombre d'élus proportionnel au nombre de votes dans chaque circonscription), ce qui n'est pas le cas de l'élection européenne. Ici, les listes sont différentes

le Poiscaille Journal satirique liégeois
 édité par l'asbl Le Poiscaille.
 ISSN : 2034-7421.
 Rédaction : Boulevard
 Saucy 17, 4020 Liège. Téléphone : 0473 27 84 38.
 Éditeur responsable et directeur de la rédaction :
 Sébastien Varveris (sv@lepoiscaille.be). Rédacteur
 en chef : Luca Piddu (lp@lepoiscaille.be). Rédacteur
 en chef adjoint : Pierre-Yves Hurel (pyh@lepoiscaille.
 be). Révision : Danielle Carlès, Laura Brogniet,
 Sophie Dekelver, Jean-Philippe De Boel. Maquette et
 mise en page : Sébastien Varveris. Ont collaboré à ce
 numéro : Pierre-Yves Hurel, Luca Piddu, Sarah Mansuri,
 Hélène Molinari, Julien Antoine, Mik'oz, Julien Cescotto,
 Jean-Philippe De Boel, Boris Krywicki, Dimitri Poupon.
 Dessins : Riton, Gilles Renneson, 20/20, Val, Oli, Juan
 Mendez, Slappy, Sondron. Service abonnements : Vassili
 Koumparoulis (abonnements@lepoiscaille.be). Ventes
 & diffusion : Bernard Voz (bv@lepoiscaille.be). Tirage :
 500 exemplaires. Courriel des lecteurs : lecteurs@
 lepoiscaille.be. Impression : ISE. Prochaine parution : 7
 juillet 2014.

redaction@lepoiscaille.be

Tous les droits de reproduction sont réservés. L'asbl Le Poiscaille décline toute responsabilité quant aux textes, photos, illustrations, qui lui sont adressés, l'expéditeur étant titulaire des droits y afférant. L'éditeur s'autorise à refuser toute insertion qui semblerait contraire aux intérêts moraux ou matériels de la publication. Les articles et dessins publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages ou images publiées dans la présente constitue une contrefaçon. Cette édition comprend des liens vers des sites Web. Ces liens sont purement informatifs et l'éditeur n'est pas responsable du contenu de ces sites et de l'usage qui pourrait en être fait. Tout litige est de la compétence exclusive des tribunaux de l'arrondissement judiciaire de Liège.



dans chaque circonscription (Flandre, Wallonie, Région germanophone, Bruxelles) et chacun a un nombre de sièges maximum.

DEPOUILLEMENT : Si plus de 50 % de la population pouvait se mettre d'accord pour un seul parti, cela nous éviterait de se cogner des alliances boîteuses. Merci.

5. QUELLES SONT LES CONDITIONS D'UTILISATION DES ENTITÉS ÉLUES ?

Pour connaître les compétences de la Région, des Chambres et du Parlement Européen, merci de vous référer à google.be ou d'envoyer un courrier postal au 666, rue de l'Incompréhension / 5360 DTC.

6. COMMENT S'INFORMER DES RÉSULTATS ?

- Faire.
- Procrastiner le temps que les partis décident de leurs coalitions et « adaptent » leurs promesses électorales ;
 - Rigoler si quelqu'un parle du B.U.B. Ne pas faire.
 - Ne pas retourner au bureau de vote si les résultats ne vous conviennent pas ;
 - Ne pas consommer trop de journaux télévisés. Risque de surchauffe quand le niveau de connerie est réglé au maximum.

Luca Piddu, Pierre-Yves Hurel,
 Hélène Molinari et Julien Antoine

Note : cette page n'aurait pas pu voir le jour sans les précieux conseils de : <http://elections2014.infor-jeunes.be/livret-elections>

Pourquoi ils ne doivent pas gagner

Entre trois élections (législatives, régionales et européennes), la campagne électorale bat son plein, à coups d'attaques virulentes, de slogans bidons et de tronches de faux-derche souriantes. Au bout du compte, il n'en restera que trois, ou quatre, ou cinq. Une coalition multicolore, en somme. *Le Poiscaille* pourrait vous dire qui doit, selon lui, gagner les élections. Il pourrait...

CDH : UN PARTI POUR TOUS LES CHARMER, ET DANS L'HUMANISME, LES LIER

C'est quoi être centriste aujourd'hui, à part faire voler des avions au-dessus de Bruxelles ? Alors que les électeurs semblent en avoir marre du brassage large des grands partis, et commencent à revenir à des formations plus osées, plus colorées, plus extrêmes, diront les mauvaises langues, le cdH vise toujours au centre. En d'autres termes, ça pue pour les habitants de la Terre du Milieu. Ceci dit, le h de cdH, n'est pas là pour hobbit, mais pour humaniste. L'ancien parti chrétien pioche toujours allègrement à la fois dans cette confession, dans un électorat immigré et dans le monde éducatif. Pas de chance, le cdH risque de perdre des voix chez ce dernier : merci le décret inscription, projet courageux, mais pas sans conséquences pour le plumage de Melchior Wathelet et consorts.

Être centriste, par contre, ça ne fait pas spécialement « cool ». Certains veulent tellement se donner une image jeune (ou une image tout court) qu'on a récemment vu Benoît Cerexhe, bourgmestre de Woluwe-Saint-Pierre faire du skate, habillé de fluo de la tête au pied. L'illustration parfaite de *trying too hard*, comme diraient les Américains. Et du « super branché », comme diraient les années '90, période à laquelle le cdH semble être resté bloqué. Le jeune de téci se plante probablement devant une affiche électorale et déclare, rigolard : « Wesh, c'est qui c'bouffon ? » Une analyse politique pas loin de la vérité.

LA DROITE. VOILÀ, C'EST TOUT

Attention, ce parti a des idées ultra novatrices : diminuer le nombre d'élus (qui voudrait l'augmenter ?), convertir « l'assistantat en dynamique de l'emploi » (réducteur, démagogique et l'Onem existe déjà), faire la chasse aux « faux pauvres » (sic) qui cumulent les avantages. Question religions, elles doivent « toutes » rester uniquement dans la vie privée, avant de citer - préparez-vous à avoir peur - le voile. Pour l'occasion, autant défendre le bien-être animal et réclamer l'interdiction des abattages rituels sans étourdissement. Rien sur les filières industrielles classiques où, visiblement, les animaux sont bienheureux. Minute immigration : « Qui ose nier que la Belgique a un problème avec son

immigration, celle-ci devenant le creuset de la pauvreté à cause des migrants non-travailleurs ? » Réponse : à peu près tout démographe s'intéressant à la question. « Dans les années '70, nous avions pourtant quasiment vaincu la

porte-parole, du parti du travail, Raoul Hedebouw, aime répéter que son seul ennemi est la droite. On sent le PS bousculé, inquiet. Et Hedebouw (ré)jouit. Pourtant, les sondages montrent que la progression du PTB n'est pas liée à



pauvreté. Mais la Gauche ne l'a pas supporté (...) Alors [elle] a imaginé le transfert de pauvreté et a ouvert en grand les portes de l'immigration. » Le complot maçonnico-islamiste est en marche ! Si La Droite gagne, préparez-vous à un Sarkozy sous acide et lecteur d'*UBUPAN*.

PTB-GO! C'EST DANS LES VIEUX COCOS QU'ON FORME LES MEILLEURES TROUPES

La droite a son bouc émissaire : les immigrés pauvres (parce que bon les riches ça va encore). Du coup le PTB contre-attaque, à gauche toute : les riches doivent payer ! « Notre société a besoin d'ambition pour répondre à la puissance de l'oligarchie des banques, pour répondre à l'aveuglement néolibéral de la classe politique traditionnelle. » Rien que ça. Le discours simpliste pour les uns, abordable pour les autres, du PTB, a l'air de fonctionner : les baromètres des intentions de vote affichent de belles progressions en Wallonie et en Flandre (côté PVDA). Même si le leader, enfin,

un déclin du PS. Alors, merde, d'où viennent ces potentiels votants ? Magie rouge, Raoul Vaudouw ? Ou fusil dans le dos, Stalin-style ?

De ses erreurs de jeunesse et conneries d'adolescence, le PTB-GO! (ouverture, LCR, PC, tout ça), prétend avoir tout retenu ou, plutôt, tout bazaré. Le *lifting* attire du beau monde : Hugues Le Paige (journaliste ex-RTBF), José Dubié (ex-Ecolo) Fabrice Murgia (comédien), Manu Bonmariage (réalisateur), Robert Sénéchal (syndicaliste FGFB), Michel Roland (ULB), Jean-Marie Klinkenberg (ULg) et d'autres personnalités belges, ont témoigné leur soutien aux cocos. Pas mal pour un parti dont les statuts sont toujours difficilement accessibles, dont les positions officielles sur certains régimes peu recommandables sont toujours vagues et qui, de toute façon, refusera d'entrer dans une majorité parlementaire.

suite en page suivante

FDF, «NOTRE BUT, OBTENIR 3%» (SIC)

Libéraux sociaux, le FDF n'a pas peur de l'oxymore et se place au centre : « une troisième voie entre une gauche erratique et une droite conservatrice. » Ils disent oui à la Wallonie et à une « nation francophone » en disant à la Flandre d'aller se faire, plus ou moins, foutre. À force de proposer des choses évidentes comme sauver les abeilles, la solidarité avec les vieux et la création d'emploi, on se rend compte que la vie de divorcé, loin de l'ex-compagnon MR, qui lui doit d'ailleurs 670 000 euros de pension alimentaire, ben c'est un peu chiant.

Et oui, maintenant il faut assumer sa campagne comme des grands. Pas de quoi faire peur au nerveux Olivier Maingain, qui balance dans la presse : « Réforme fiscale du MR contre celle du PS, mamours avec les pandas ou avec des nains jaunes, toutes des caricatures de débats. » Et d'après le boss du FDF, des débats stériles qui font le jeu des extrémismes, et donc des partis traditionnels. Logiquement, de quoi taper sur tout le monde. Sans rien proposer.

Et si le FDF l'emporte, au diable le confédéralisme, et au bûcher la Flandre. Quoique, supprimer ses épouvantails électoraux, c'est aussi se tirer une balle dans le pied.

LE B.U.B., L'UNION FAIT... MARRER

Ce subtil acronyme désigne la « Belgische Unie-Union Belge », un parti centriste et unitariste créé en 2002. Toujours dans la place après quatorze ans d'anonymat, les mecs sont du genre coriaces. « Depuis 2002, notre parti a participé à toutes les élections, en dépit du fait que le B.U.B., contrairement aux partis traditionnels et séparatistes, ne reçoit pas de subventions et ne dispose d'aucun accès aux médias », peut-on lire sur leur site. Un scandale pur et simple que nous ne pouvions passer sous silence.

La ligne politique du B.U.B. a le mérite d'être claire : on supprime les régions, on refédéralise les compétences régionalisées, on instaure un seul parlement et un seul gouvernement pour toute la Belgique. Bref, on simplifie le bordel institutionnel pour faire des économies et on en finit avec le « fédéralisme lin-

guistique ». Exemple concret : la VRT, la RTBF et la BRF fusionnent pour donner une RTB-BRT (à répéter plusieurs fois pour avoir la sensation de vomir) multilingue.

Si le B.U.B. gagne... ha ha, elle est bonne !

LE MR : BON SANG, MAIS C'EST ÉVIDENT !

« Le bon sens », c'est le brillant slogan du MR pour sa campagne. Charles Michel a d'ailleurs déclaré, en ce (bon) sens : « Les réponses aux citoyens ne doivent pas être dogmatiques, idéologiques ou technocratiques. » Hors de l'idéologie, le fiston conçoit sans doute les propositions du MR de la même façon que le libéralisme économique : science exacte,

50-70 000 euros/an. Des chiffres calculés par la KULeuven s'il vous plaît. La KUL qui a plus tard commenté ne pas savoir comment le MR arrivait à une telle somme. Puisqu'on vous dit qu'ils ne sont pas technocrates !

Non, le MR, c'est le parti du rationnel, de l'objectif, d'Olivier Maroy. Finalement, (ne pas) voter bleu, ça coule de source.

LE PS : RIEN (QUE DES PAPILLONS) DANS LE VENTRE

Suite à la fuite de certains syndicalistes vers d'autres partis (suivez mon regard), la FGTB, allié toutou historique du PS, a déclaré dans le journal l'Echo, via Marc Goblet, président de la section

Liège-Huy-Waremme, qu'il fallait « favoriser l'unité de la gauche » et « voter PS ». Tout en précisant l'indépendance du syndicat, évidemment, et l'éternel combat contre la droite. C'est que l'argumentaire favori du Parti socialiste belge est éculé : on vous protège des méchants libéraux et/ou réactionnaires. La rhétorique du « ça serait pire sans nous » est, de fait, la litanie sans cesse répétée par les pontes socialistes, jusqu'au Premier, himself. Tout est donc normal, quand des milliers de Belges sont exclus du chômage, même quand on fait deux pas en avant et un pas en arrière. Lutter face à l'adversaire politique... en s'adaptant à ses idées. Le socialisme du XXI^e siècle, quoi.

« Nœudpap » est en revanche bien plus intransigeant quand il s'agit de réforme de l'Etat et de balancer ses punchlines aux députés N-VA : « Vous êtes comme des eunuques dans un ha-

rem : vous savez comment cela se passe, vous savez où cela se passe mais vous ne pouvez pas le faire vous-mêmes. » Quand Sacha Guitry remplace Karl Marx !

Que le PS se rassure. S'ils regardent un peu plus à l'ouest, ils pourront apercevoir leurs voisins en bien pire état : des spécimens d'*homo socialus* en quasi voie d'extinction. Attention, cependant, Bruxelles n'est qu'à 300 km de Paris...

LE BON SENS DU MR



vérité absolue, loi universelle parmi les hommes. Merci Prométhée.

Avec leur « bon sens », les rois du CQFD suggèrent donc que la direction actuelle est le « mauvais sens ». Parmi les propositions à « contre-courant » (hé, ça marche aussi) de la mauvaise gouvernance rouge, les libéraux ont estimé le coût de leur réforme fiscale entre 5 et 6 milliards d'euros (estimé bien plus cher par leur némésis socialiste), avec leur taux zéro jusqu'à la tranche de revenus

suite en page suivante

ECOLO, EN ATTENDANT LA CHUTE DES FEUILLES

« *Super Greeeeeen* » comme dirait Chris Tucker dans *Le 5e élément* ! Ou plus vraiment. Les Ecolos sortent d'un olivier wallon fané après s'être pris claques sur claques, non seulement par l'opposition MR, mais aussi et surtout par leurs camarades de branche : PS et cdH. La fameuse technique du croche-patte, balayette, manchette, Jean-Marc Nolette. On se rappelle avec nostalgie la gamelle médiatique monumentale sur le dossier du photovoltaïque. Ou les mesures anti-cumul de mandats qui sont moyennement bien passées chez les potes. Il y avait pourtant de quoi ravir les plus cumulards de certains partis (non Stéphane M., tu n'es pas visé, tu vires à la parano).

Mais pas la peine de trop s'apitoyer sur leur sort, les Ecolos ont prouvé qu'ils n'étaient pas que des bobo-ringards-idéalistes : ils ont bien pigé le jeu politique. Quand on est dans une majorité, on vote tout ce qui passe, et pis c'est tout. Quitte à ratifier le Traité budgétaire européen (modifié, PARDON), a.k.a. l'enfilade austéritaire. Pas de doute, en matière politique, les Ecolos sont verts et presque trop mûrs.

VEGA : VERT, L'INFINI ET AU-DELÀ (DE LIÈGE)

Les Liégeois arrivent en force avec une liste régionale (à Liège et à Bruxelles) et une liste à l'Europe. Enfin, plus tellement les Liégeois puisque la coopérative s'est muée en Mouvement VEGA, étendu à toute la Wallonie et Bruxelles, en vue des élections. De quoi capitaliser un max sur l'associatif en dehors de la Cité ardente. Du côté de l'arrondissement liégeois, Salvador Alonso Merino, CSC (n'est pas Claude Rolin qui veut), sera tête de liste régionale. Outre la mobilité et les transports, thèmes chers aux rouges/verts, VEGA envoie une pique à leurs rivaux écologistes : « *Contrairement à Ecolo, par exemple, on ne peut pas exercer deux mandats exécutifs consécutifs. Nous ne sommes pas des carriéristes de la politique* », déclare Salvador Alonso dans les colonnes de Sudpresse. C'est moi le plus éthique ! Non c'est moi ! NAN, C'EST MOI !

La liste européenne, elle, sera emmenée par Vincent Decroly, ex-Ecolo (non,

ce n'est effectivement plus une surprise chez VEGA). Derrière, Santo Dolce, ancien délégué syndical dans la sidérurgie : du rouge et du vert donc, pour une Dolce Vita.

Attention, cependant, d'après de nombreux éditorialistes du pays : les petits partis vont rendre le pays ingouvernable. Salauds ! Bah, puisque c'est comme ça, on ne va pas les reprendre

dans les tests électoraux. Et puis, c'est quoi la durée de vie de VEGA, trois, quatre ans max ?

PP : MIKA HEIL MODRIKAMEN !

On a vraiment besoin de vous expliquer pourquoi ?

Luca Piddu, Pierre-Yves Hurel, Hélène Molinari et Julien Antoine



20€
par an



ABONNEZ-VOUS!

Le Poiscaille vous propose de recevoir votre journal satirique préféré tous les deux mois à domicile. 20 pages de satire, d'enquête, de rire, d'infos liégeoises et de caricatures.

1 an / 6 numéros : 20 euros

Rendez-vous sur lepoiscaille.be